

CHAPELLE SAINT-JOSEPH DE VALESCURE

Elle se situe à la limite du territoire communal, dans le quartier de Valescure*, avant le pont Gustave Eiffel, qui permet de traverser le Pédégal, cours d'eau qui sert de frontière naturelle entre Fréjus et Saint-Raphaël.

De style néo-roman, surmontée d'une tour carrée se terminant par un clocher couvert de tuiles. La chapelle Saint-Joseph date de la fin du XIX^{ème} siècle (1883), elle a été construite par l'architecte Pierre Aublé*. Elle est de plan allongé, un vaisseau de pierres, enduit, avec un toit à longs pans, de tuiles plates mécaniques. Chaque pignon est surmonté d'une croix celtique. En 1887 sera inauguré l'église Notre-Dame de la Victoire en plein centre-ville, réalisée également par Pierre Aublé.

Le chanoine Roland, du chapitre de Fréjus, échangea avec la municipalité un terrain lui appartenant, avec celui devant servir d'assise à l'édifice. Cette église sera donc propriété personnelle du chanoine et à son décès, deviendra celle de la fabrique paroissiale de Fréjus. La municipalité constate son ouverture au culte, le 13 juin 1899, par décision communale. Mais à la séparation de l'église et de l'état en 1905, faisant partie du capital fabrique, elle est inscrite dans la manse paroissiale et devient propriété communale, le 31 décembre 1909 par lettre préfectorale relative à l'attribution des anciens biens ecclésiastiques.

Cette chapelle a eu son heure de notoriété. Jusque vers 1930 elle était la paroisse des riches hivernants, propriétaires ou hôtes des villas de ce quartier et les pensionnaires des grands établissements « Coiriers » et « Golf Hôtel ». Après la guerre de 1939, la chapelle fut désaffectée. C'est l'édifice de culte anglican réalisé à l'intention des britanniques alors nombreux dans le secteur, située en territoire de Saint-Raphaël, toujours dans le quartier de Valescure, qui a été choisie pour la remplacer et perpétuer les offices.

Faute d'entretien, la chapelle a été squattérisée par la suite, pillée, saccagée et enfin détruite. En 1983, la toiture s'effondra à la suite d'un incendie.

*VALESCURE

L'histoire de Valescure fut forgée entre autres, par des médecins de renom s'installant dans le quartier et vantant les mérites de son bon air. Ils sont attirés par la forêt, au travers de laquelle filtre la brise de mer, tempérant ainsi l'action existante de l'air marin, forêt agrémentée par plusieurs sources modestes, mais la plupart thermales. Ces médecins voyaient dans l'étymologie du nom Valescure, la contraction de Vallis Curans, qui signifie « la vallée qui guérit ». Cela sonnait bien, surtout lorsque l'on veut faire de Valescure une station thermale.

Mais l'origine du nom serait tout autre. La première mention du nom latin de Valescure se trouve dans le cartulaire de la cathédrale de Fréjus, daté de 1401, « Vallis obscure », à savoir la vallée ombragée, qui est devenue au fil du temps Valescure.

***PIERRE AUBLÉ** est né à Rhodes en 1842 et mort à Saint-Raphaël en 1925. Né dans une famille du Lyonnais. C'est le maire de Saint-Raphaël de 1878 à 1895, Félix Martin qui l'invite à travailler sur la commune, pour réaliser des études pour le canal de l'Argens, qui ne verra jamais le jour. Émerveillé par la côte raphaëloise, il décide de s'y installer définitivement en 1879. Outre la Basilique Notre-Dame de la Victoire on lui attribue la construction d'une soixantaine de villas dont la villa Clythia à Fréjus. Des hôtels, comme l'Excelsior en 1882 à Saint-Raphaël.

RUE HENRI GIRAUD

